



## Stéphane Sorlin, PDG d'Anecy Electronique, propriétaire de la marque Exxotest

constructeur sera autorisé à intervenir. Il y a un vide juridique à combler.

### ► Que pensez-vous des outils de diagnostic multimarques commercialisés aujourd'hui?

Il y a certainement un marché à prendre grâce à ce genre de machine. C'est la seule solution qui s'offre pour l'instant au réparateur. Néanmoins, notre groupe ne souhaite pas présenter d'outils de ce type. Nous pensons qu'à l'avenir, il n'y aura plus de nécessité d'acquérir ce type de boîtier. Il y aura d'un côté des outils standards, basés sur des échanges normalisés. Et de l'autre, un diagnostic d'origine constructeur, spécifique à chaque

marque. Entre les deux, il n'y aura plus rien!

### ► La formation est souvent citée comme étant le problème majeur des réparateurs face à la croissance de l'électronique dans les véhicules. Qu'en dites-vous?

Beaucoup de gens se plaignent. Et désirent être formés, mais ne font pas d'efforts. Nous avons mis en place des programmes de formation. Des sommes importantes ont été dépensées. La technicité n'est qu'un prétexte derrière lequel on se réfugie. Les réparateurs ne sont pas toujours honnêtes avec eux-mêmes.

**Propos recueillis par  
Fabio Crocco  
et J.-M. Felten**

### ► Comment jugez-vous la mauvaise volonté dont font preuve les constructeurs pour délivrer leurs informations techniques?

Il est faux de dire que les firmes font de la rétention d'information. La plupart d'entre elles proposent déjà leurs données à l'ensemble des réparateurs indépendants. S'il y a un travail à faire, c'est à la standardisation d'une partie du diagnostic qu'il faut s'attaquer. Il faut définir des limites au-delà desquelles seul le